

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.
Abonnement 1 an: 50 F

Président: R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

Secrétaire: A. Rastoul, 37, avenue Amiral Galiber, 81100 Castres.

Trésorier: G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

La mémoire du mois

Castres, octobre 1944

LES cérémonies qui ont marqué le cinquantième anniversaire de la libération de Castres, le 20 août 1944, ont réveillé les souvenirs des anciens et excité la curiosité des plus jeunes sur une période qui — malgré sa relative proximité dans le temps — appartient à une autre époque. La lecture des journaux : *Debout* — ancêtre de notre Tarn-Info —, *La Victoire*, dont le regretté F. Durand était le correspondant et *Le Patriote* respectivement organes du Mouvement Républicain Populaire et du Parti Communiste Français en portent témoignage.

A consulter les numéros publiés en ce mois d'octobre 1944, et vendus 1 f 50*, l'on est d'abord frappé par la modestie de la pagination : une demi-feuille en semaine, une feuille entière le dimanche, qui entraîne par voie de conséquence l'extrême petitesse des caractères utilisés pour leur composition et la concision des nouvelles locales.

NEANMOINS — quoique très succinctement exprimés — leurs informations et leurs commentaires révèlent les préoccupations du moment.

LEUR première page est en majeure partie occupée par les nouvelles de la guerre, à laquelle participent les nombreux castrais engagés dès le mois d'août dans les rangs du 8° dragon et du 12° dragon vont combattre au sein de la Première Armée Française commandée par le général de Lattre de Tassigny. Les succès militaires qu'ils remportent sont malheureusement assombris par de discrets faire-parts qui annoncent le retour — au cimetière Saint Roch — de plusieurs d'entre eux "morts pour la France."

Ces tristes cérémonies ajoutent l'affliction à la difficulté du quotidien et accroissent la rancœur que l'on nourrit contre ceux qui hier montraient de la sympathie pour les troupes d'occupation et le régime de Vichy.

LA manifestation à laquelle prennent part le 7 octobre en fin d'après-midi, un grand nombre de femmes castraises, (1.500 selon *Le Patriote* plus de 1000 selon *La Victoire*) est révélatrice des aspirations d'une large partie de l'opinion, même si elle est probablement moins spontanée que ne l'affirme *Le Patriote* et si l'on peut imaginer que la section locale de L'Union des Jeunes Filles et Femmes Françaises, proche du parti communiste n'est pas étrangère à son organisation.

CULTIVATEURS, les ouvriers, les enfants des villes ont faim, ne vous faites pas les complices des affameurs. peut-on lire sur l'une des banderoles du cortège des ménagères castraises.

LA première des préoccupations est en effet le ravitaillement. Car libération ne signifie pas — tant s'en faut — abondance. Le rationnement des produits de première nécessité se poursuit. La ration de pain est de 250 g par semaine, celle de viande elle, est fixée — à condition que l'importance de l'abattage le permette à 200 g pour les adultes 250 g pour les adolescents (J3) et certaines semaines elle tombe même à 100 g (gras et os compris (!)... les oeufs sont répartis aux familles en fonction de la collecte et à tour de rôle après une queue de plusieurs heures, ces rigueurs étant à peine tempérées par la distribution mensuelle de " 4 kilos de pommes de terre (presque toujours d'une variété considérée comme propre à la nourriture des animaux), de 50 g de beurre et d'une banane aux enfants et adolescents (J2 et J3). Même si l'approvisionnement des marchés est reconnu meilleur quelques jours après la manifestation qui a obtenu des promesses de Houpe, maire provisoire, malheureux sont ceux dont les moyens ne permettent pas de s'approvisionner au marché où le kilo de viande vaut 300 F, la moitié du salaire hebdomadaire d'un ouvrier sans qualification.

EPURATION-JUSTICE. Epuration dans les administrations surtout dans la police. Nous ne voulons pas coudoyer les traîtres et les collaborateurs; Nos fils sont

Octobre 1944 (suite)

morts pour la France et non pour les arrivistes; et les privilèges sociaux: Les filles du peuple sont tondues, les femmes de salon ne sont pas inquiétées. Ces dénonciations plus politiques des insuffisances de l'épuration, des ouvriers de la onzième heure et des privilèges sociaux de la répression ne sont sans doute pas sans lien avec la campagne nationale menée par le parti communiste pour le châtimement de tous ceux qui ont entravé la Résistance, soutenu le régime de Vichy, ou profité de la collaboration économique. A ce sujet le Bulletin sanitaire du docteur Guillotin (un pseudonyme symbolique) publié dans Le Patriote du 13 octobre 1944 s'intitule en gros caractères et en première page "Les gros bonnet...iers de Castres". Le temps est à l'inquisition...

IL est aussi — plus d'un mois après les débordements au demeurant limités dans notre région des jours de la libération — à la justice expéditive comme vient de le montrer l'assassinat à son domicile d'un ancien commissaire de police, la veille même de la manifestation des femmes castraises. A l'évidence les assurances policières affirmant — par voie de presse — que l'épuration va son train, que 226 dossiers ont été établis et que déjà une centaine de personnes ont été incarcérées à Albi ne suffisent pas à convaincre.

AUX Castrais qui souhaitent s'évader un moment de ces réalités moroses restent le cinéma et le sport. Les trois salles de la ville proposent heureusement en ce mois d'octobre des programmes qui ne manquent ni de variété ni de qualité : l'Odéon affiche René Saint Cyr (La femme perdue), M. Sologne et J. Marais (L'éternel retour), et M. Morgan (Les musiciens du ciel). Le Palace présente J. Weismuller (Tarzan trouve un fils), Relys (Feu Nicolas). Enfin H. Bogart (Menaces sur la ville), E. Ledoux (La grande Marnière) et Ch. Vanel (L'or du Christobal) se produisent sur l'écran du Palmarium.

LES sportifs ont moins lieu d'être satisfaits, à l'occasion des rencontres amicales préparatoires à la reprise du championnat l'équipe du C.O. a fait preuve d'irrégularité: brillante contre l'U.S.A.P, elle a déçu (surtout les avants) face à Carcassonne, le retour possible du 3^e ligne Coll engagé dans les FFI serait le bien venu. Le cyclisme en est encore à se réorganiser. L'unique satisfaction vient d'Yvette Monginou, une blonde jeune fille, qui vient d'établir deux nouveaux records du Comité des Pyrénées sur 100 m et 200 m en 12" 9/10 et 27" 4/10 et de se placer ainsi en tête du sprint régional. Ses amis sont impatients de la voir enfin affronter les champions du nord de la Loire...un pays presque inaccessible bien que les journaux viennent d'annoncer que l'on peut désormais gagner Paris en chemin de fer moyennant un voyage d'une vingtaine d'heures.

ENFIN les Castrais peuvent aussi rêver de devenir millionnaires grâce à la Loterie Nationale qui a repris du service (gros lot 6 millions) depuis le début du mois, au grand scandale du Patriote qui, après avoir regretté que le Gouvernement provisoire de la République Française ait cru devoir maintenir une institution aussi immorale déclare solennellement : *Au nom même des principes de dignité humaine dont la France nouvelle et son gouvernement se réclament souhaitons la disparition rapide de cette loterie.* Un vœux qui comme beaucoup d'autres ne devait pas être exhaussé.

R. A.

* Tous les prix et salaires sont donnés en francs de 1945 c'est-à-dire en centimes de 1994.

CALENDRIER

DU MOIS

Maison
des
Associations

à 17 h 30

*

LUNDI 3 octobre

CARREFOUR
D'HISTOIRE LOCALE

CASTRES
IL Y A 50 ANS

LUNDI 17 octobre

PALEOGRAPHIE

Perfectionnement

LUNDI 7 novembre

Deux sépultures
seigneuriales

Simon de Montfort.
L'enfeu des comtes
à St Sernin de Toulouse

avec la participation de

J-CI Combes

*

Apprenez à déchiffrer
les écritures anciennes
en vous initiant à

la Paléographie

1^o réunion

Lundi 10 octobre, 17 h 30

Maison des associations

Gaston-Louis MARCHAL

Les hussards verts

ou

la condition d'instituteurs dans les Monts de Lacaune
à la mi-XX^e siècle

CENTRE JAURES

MARDI 25 OCTOBRE A 20 H 30

Au lendemain de la Libération il était de règle que les institutrices et les instituteurs aillent inaugurer leur carrière dans les écoles à classe unique des Monts de Lacaune, un milieu encore largement marqué par le XIX^e s.

Gaston-Louis Marchal fut l'un de ces jeunes **hussards verts** de la République, verts de leur inexpérience et verts de leur nomination, comme le site verdoyant où ils étaient appelés à exercer... Il a voulu nous les révéler dans leur vie quotidienne à travers son journal et les souvenirs d'une trentaine de ses camarades. Il en résulte un ouvrage coloré dont M. A. Burlin, inspecteur d'Académie a justement noté dans sa préface qu'il n'est :

" ni un roman, ni un manuel d'Histoire, mais un recueil de témoignages...d' anecdotes, de souvenirs, d'expériences, de fragments de vie... rapportés le plus souvent avec humour, parfois avec nostalgie...une collecte d'observations, d'instantanés, de pointes sèches, dont certains enseignements peuvent être tirés..."

Fière de publier le **premier ouvrage qui conserve la mémoire des enseignants du Tarn** et de leurs élèves, la Société Culturelle vous invite à venir écouter avec vos amis la conférence que G-L Marchal donnera à l'occasion de la sortie de son livre et à **souscrire** dès à présent à celui-ci au prix spécial de 133 F**.

UN LIVRE format 23,5 x 15,5 cm, de 288 p., , dont un cahier de 16 pages de photographies sur papier couché

BON DE COMMANDE

A retourner accompagné d'un chèque postal ou bancaire
à l'ordre de la *Société Culturelle du Pays Castrais*, 18 rue Raymond Gaches 81100 Castres.

Nombre d'exemplaires:..... x 133 F.....Eventuellement* + 25 F de port =

NOMPrénom.....

Adresse: N°Rue.....

Code postal.....VILLE.....

* Les exemplaires souscrits pourront être retirés à "La Ville du Puy", 4 rue de l'Hôtel de Ville, à Castres.

REVUE DU TARN

n° 153 Printemps : Numéro spécial

ACTES DU COLLOQUE TOULOUSE-LAUTREC

REVUE DU TARN

n° 154 Eté.

- Mme Roumégoux** Granval. Splendeurs et déclin d'un témoin du passé.
- Dr M. Guertin** Jaurès et Bergson sur la guerre et la paix.
- Géraldine Fabre** Inventaire archéologique du canton de Réalmont (Lombers)
- Didier Bigorgne** Les Ardennes socialistes et la Verrerie ouvrière d'Albi.
- Michel Smeyers** J.P. Carayon, médecin des Lumières à Réalmont.
- Georges Vergnes** Les zazous de l'an VI.
- Ph. Nelidoff** Les carmélites d'Albi (1842-1914)
- André Rodier** L'ascendance graulhéroise d'Henry de Toulouse-Lautrec
- Raymond Biau**
Marie Maraval Petits témoins d'un grand
Bernadette Pons passé.
Louis Vidal

Vient de paraître

LES CLAVEAUX ET LINTEAUX

DU TARN

Un art oublié

par A. ESCANDE

Chez l'auteur:
Le château 81290 Escoussens. 140 F Franco.

ACTUALITE MUSICALE

DEUX DISQUES

SONT EN PREPARATION À CASTRES

Frank Bésingrand

à
L'orgue
de
La Platé

Gérard Laval

dirige
L'Harmonie
de
Roquecourbe

EXPOSITION À TOULOUSE

Musée Paul DUPUY

13 rue de la Plau

Les monnaies d'or
de Toulouse

Jusqu'au 8 janvier 1995

Dimanche 2 octobre à 11 h des

TAPISSERIES

exécutées par les paroissiens du Masnau-Massugiès,
de Fraisse et de Saint Pierre de Combejac d'après des
cartons de

d'E. DOSER & G-L MARCHAL

seront inaugurées
à l'église du Masnau-Massugiès

L'abonnement au "Billet" peut être revouvéllé dès aujourd'hui : 50 F par chèque. Merci.